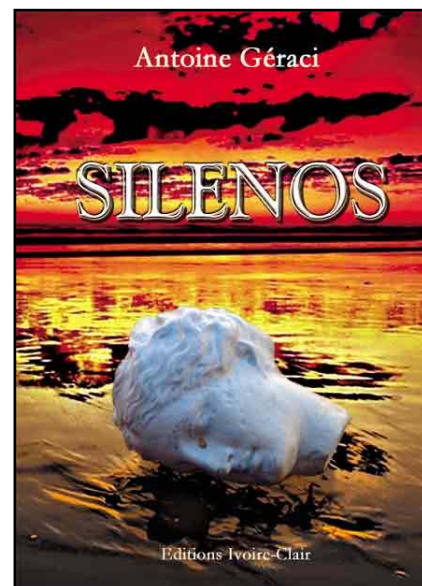


## Silénos

Antoine Géraci

### Extrait



Après avoir dégusté mon noir, médité un moment sur la nature humaine en général et la mienne en particulier, je me plongeais dans le livre ancien acheté à prix d'or...

La couverture était presque illisible, on eut dit que quelqu'un avait cherché à en effacer le texte gravé dans la masse.

Le lyrisme qui se dégageait, n'invitait pas à l'évasion romanesque. Une forte attraction me guida vers ces mots page 33 :

« Entends-moi, ô vénérable nourricier de vies, excellent et horrible Silénos, honoré de tous les Dieux et des hommes mortels pendant les fêtes triennales, chaste et vénérable maître, prince des mystères sacrés, ami des veilles, vêtu de peaux de boucs, conducteur des Bakkhantes morts et couronnés de lierre ! Viens au divin sacrifice avec tous les Satyres aux corps saccagés par les coups, et sois présent aux divins sacrifices pendant les Orgies nocturnes, et chante, toi qui porte un thyrses, et préside au futur, et pousse au loin les vies au-delà de Nysa... »

Je refermais ce livre dans lequel le nom de ma tête de pierre avait droit de cité... Je me promis d'analyser plus tard le sens de ces mots traduits du grec par un noble du 19<sup>ème</sup> siècle...

J'avais du pain sur la planche... Mais pas que du pain blanc... Je décrochai mon téléphone et appelai Axel Sanges. Il prit l'appel sans me faire attendre. D'ordinaire, c'est avec un malin plaisir qu'il faisait patienter à l'autre bout du fil tous ses interlocuteurs ; le pouvoir a cela de particulier qu'il invite au mépris pour qui n'a pas dompté le sentiment d'orgueil... Envers Mathieu Loncle, ce n'est pas l'orgueil qui avait dicté mon attitude, non, pas l'orgueil ! Je me persuadai mentalement que j'avais eu raison de le sermonner et allais jusqu'à l'accabler encore plus : « c'est son foutu caractère et sa façon arrogante de se conduire qui m'ont incité à lui rentrer dedans... »

Et comme pour m'auto-pardonner d'avoir réagi ainsi, je finis par me convaincre, en vrai faux-cul, que j'avais été agressé par ce gamin et que je me trouvais, par le fait, en état de légitime défense.

- Bonjour Antonin ! Content de vous avoir ! Ces temps-ci vous êtes plus difficile à joindre qu'un ministre !

- Bonjour Axel... quelques soucis personnels !

- Rien de grave ?

- Rien que je ne puisse régler ! Comment va monsieur votre père ?

Les préliminaires étant accomplis, selon les usages de bienséance, Sanges me fit part de son inquiétude quant à la qualité du projet Herbe Tendre.

Je lui fis remarquer que je partageais son jugement. Il en fut paradoxalement soulagé :

- Ah ! Je suis heureux que vous soyez de mon avis. Que proposez-vous ?

Je ne sais pas ce qui me prit mais j'envoyai sans préavis :

- C'est le nom, Herbe Tendre ! Il faut changer. Votre idée d'Herbe Tendre, ça fait came !

Il y eut un silence à l'autre bout du fil puis un :

- Vous avez raison ! L'idée Herbe Tendre est de mon père ; il faut bien reconnaître qu'Herbe Tendre ça fait drogue ! Et par les temps qui courent, la drogue c'est pas très mode... Quel con votre Mathieu ! Il est passé à travers et il faut bien admettre que mon père fatigue un peu...

Je me mis à rire bêtement et balançai comme ça, à l'emporte-pièce...

- Silénos !

- Pardon ?

- Oui, Silénos ça a de la gueule !

J'ignore pourquoi j'avais lancé l'idée, peut-être comme au poker... Pour voir...

- Silénos, Silénos... Silénos...

Mon client répéta le nom de ma statue d'emprunt une bonne quinzaine de fois avant de me dire, convaincu :

- Étonnant... Silénos ! Ça sonne bien !

Puis il me questionna :

- Silénos ? Mais qu'est-ce que c'est Silénos ? Un mot inventé de toutes pièces ou quoi ? Antonin, c'est quoi Silénos ?

Je me permis un temps d'arrêt stratégique. J'étais comme grisé... :

- C'est encore un secret. Je pense que nous devrions repousser la sortie de... Silénos... Quelques semaines... Voyez-vous un inconvénient majeur à cela ?

Après une longue hésitation, Sanges fils me dit avec un bon sens des affaires :

- Je préfère différer un bon lancement que d'en anticiper un mauvais... Je vous propose deux mois ! Grand maximum !

Cela vous convient-il ? Moyennant un aménagement financier conséquent !

Je répondis du tac au tac :

- Quinze ?

- Dix ! répliqua Axel.

J'acquiesçai :

- OK, dix pour cent de plus sur toute la campagne. Je vous confirme dans l'heure, par mail, les termes de notre entretien.

Vous voudrez bien, par retour, en accuser réception !

Je raccrochai, complètement effaré par la proposition que je venais de faire à Sanges.

Comment Silénos allait-il réagir ? Je devais y aller avec des pincettes pour l'en informer. Savait-il déjà ? Il savait probablement !

.....